

# BULLETIN NATIONAL DE SITUATION HYDROLOGIQUE

14 mai 2025

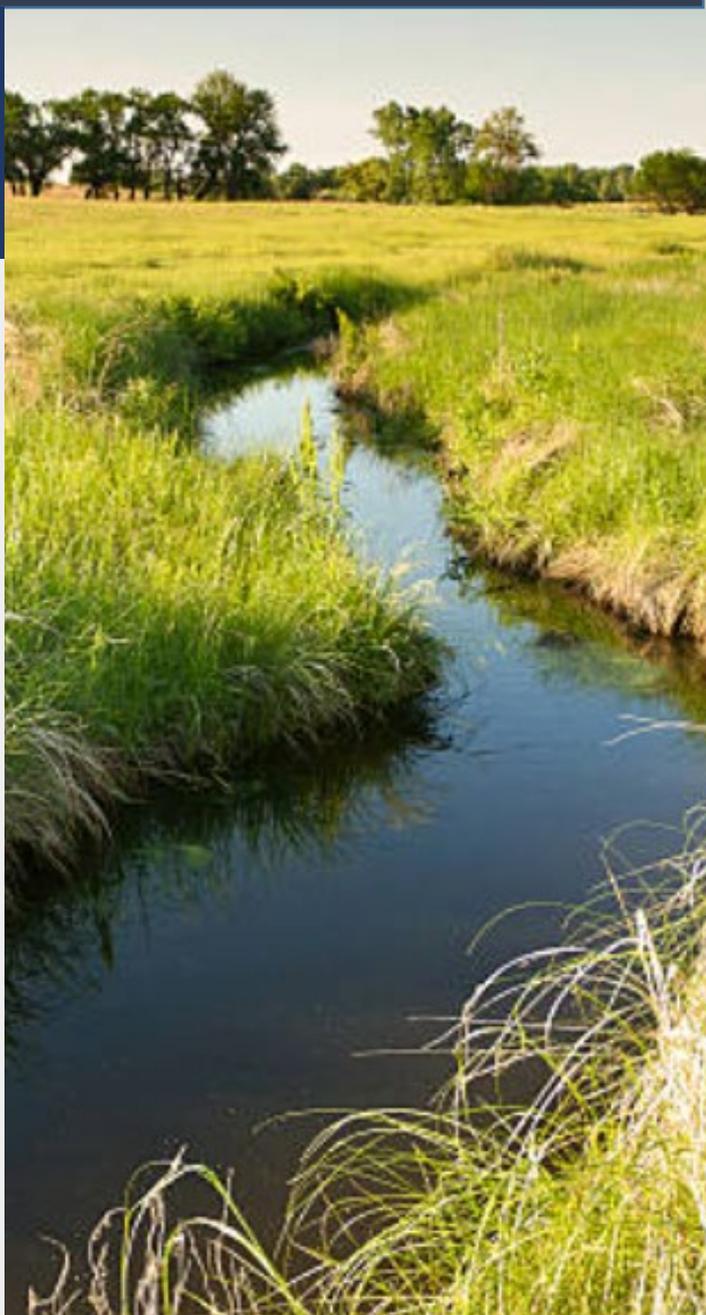
## *Les chiffres-clés du BSH*

Une **pluviométrie** en moyenne déficitaire de **30 à 60 %** du nord des Pays de la Loire et de la Bourgogne ainsi que de la Normandie jusqu'au nord de la Seine

L'état des **nappes** reste satisfaisant avec **50%** des niveaux au-dessus des normales mensuelles

**2 départements** sont en **crise**

**2 départements** sont en **alerte ou alerte renforcée sécheresse**



*Avec l'appui du*



MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE,  
DE LA BIODIVERSITÉ,  
DE LA FORÊT, DE LA MER  
ET DE LA PÊCHE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## Table des matières

1. Synthèse du 14 mai 2025 .....	3
2. Fait marquant : Poursuite de l'assèchement sur le Nord.....	4
3. Précipitations .....	5
Rapport à la normale du cumul de précipitations : Avril 2025 .....	5
Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Mai 2024 – Avril 2025 .....	5
Cumul de précipitations (mm) : Avril 2025 .....	5
4. Précipitations efficaces .....	6
Cumul de précipitations efficaces : Avril 2025.....	6
Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : Avril 2025 .....	6
Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1 <sup>er</sup> septembre 2024 – 30 avril 2025 .....	6
5. Eau dans le sol.....	7
Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols .....	7
Indicateur d'humidité du sol : Avril 2025.....	7
Evolution de l'indicateur d'humidité du sol : Mai 2024 – Avril 2025 .....	7
6. Enneigement .....	8
Cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1 <sup>er</sup> mai 2025.....	8
Rapport à la normale du cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1 <sup>er</sup> mai 2025 .....	8
Pyrénées (altitude > 1000 mètres).....	8
Alpes du Nord (altitude > 1000 mètres).....	9
Alpes du Sud (altitude > 1000 mètres).....	9
Corse (altitude > 1000 mètres) .....	9
7. Nappes .....	10
Niveau des nappes d'eau souterraine au 1 <sup>er</sup> mai 2025.....	10
8. Débits des cours d'eau .....	13
Hydraulicité d'avril 2025 .....	13
Débits minimums mensuels d'avril 2025 .....	14
9. Barrages et réservoirs .....	15
Taux de remplissage des barrages au 1 <sup>er</sup> mai 2025 .....	15
10. Glossaire.....	16

## 1. SYNTHÈSE DU 14 MAI 2025

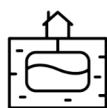
Le **temps** a été souvent **calme et sec sur la moitié nord** du pays où les conditions anticycloniques ont dominé. Il a été plus **perturbé sur le Sud**, notamment en milieu de mois. Les précipitations ont été particulièrement abondantes du 14 au 17 sur le quart sud-est et la Corse puis les 19 et 20 sur le nord de la Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie, provoquant des crues et des inondations de la Corrèze au nord de l'Aquitaine et aux Charentes. Un « retour d'est » a généré un épisode neigeux remarquable les 16 et 17 sur le nord des Alpes donnant par endroits des hauteurs de neige exceptionnelles pour la saison le 17 notamment en Savoie avec 38 cm à Bourg-Saint-Maurice (Alt. 865 mètres) et 155 cm à Tignes (Alt. 2084 mètres).



Les **précipitations** ont été **excédentaires** sur le nord de la Nouvelle-Aquitaine, la Corse, du nord de l'Hérault à l'est de la Saône-et-Loire ainsi qu'à l'est du couloir rhodanien. Les cumuls mensuels ont souvent été excédentaires de 10 à 50 % sur ces régions, atteignant par endroits une fois et demie à deux fois et demie la normale. La **pluviométrie a en revanche été déficitaire** de 30 à 70 % du nord et de l'est de la Bretagne à la frontière belge et à la Bourgogne ainsi que sur l'Allier, le sud-est de l'Occitanie et autour de la basse vallée du Rhône. À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été proche de la normale\*.

\* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Les **sols superficiels** se sont **asséchés ou restent secs** du nord des Pays de la Loire à la Normandie, des Hauts-de-France au nord de la Côte-d'Or et à l'ouest de la Lorraine, sur les Vosges, le Jura ainsi que localement sur les Pays de Savoie et l'est de la Lorraine. Ils demeurent très **humides** sur un petit quart sud-est de l'Hexagone et le deviennent sur la Corse. L'indicateur d'humidité des sols reste proche de la normale sur le reste du pays.



La vidange est en cours sur une grande partie des **nappes**, avec **61% des niveaux en baisse**. La situation des nappes est contrastée : généralement proche à sous les normales sur les nappes réactives du nord et au-dessus des normales sur les nappes inertielles et les nappes du sud. Les niveaux des nappes du Roussillon et du massif des Corbières restent bas à très bas.

En avril 2025, la carte d'**hydraulicité** révèle des **contrastes marqués** en France, avec un excédent de débits dans le quart sud-est et des déficits importants dans l'est et le bassin parisien. Les **débits minimums** montrent également une situation variée. Les stations du nord-est affichent des valeurs inférieures à la médiane, alors que les Alpes et Pyrénées orientales bénéficient de débits minimums mensuels élevés.

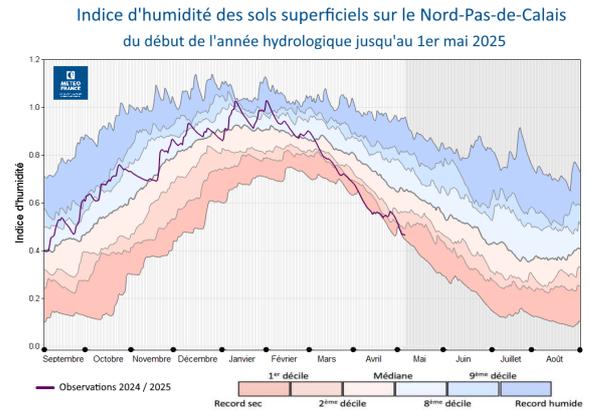


Au 14 mai 2025, **4** départements sont concernés par des **restrictions des usages de l'eau** au-delà de la vigilance dont **2** départements ont mis en œuvre des mesures de crise. À titre de comparaison en 2024 sur cette même période, 3 départements avaient mis en œuvre des mesures de restrictions des usages de l'eau et 20 départements étaient concernés en 2023.

## 2. FAIT MARQUANT : POURSUITE DE L'ASSECHEMENT SUR LE NORD

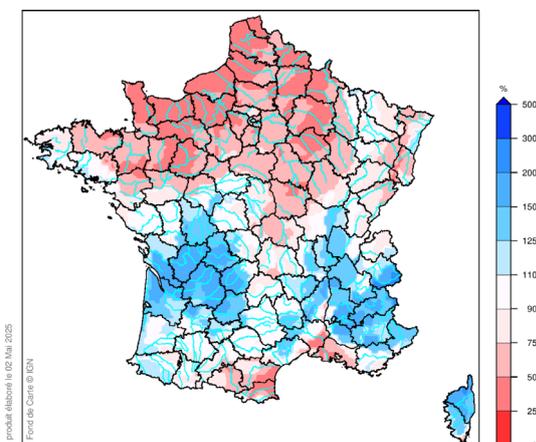
À l'exception du mois de janvier 2025 très excédentaire (+74 %), les cumuls mensuels de précipitations ont été déficitaires sur le Nord-Pas-de-Calais depuis novembre 2024, notamment en mars 2025 avec un déficit de 85 %. Les sols superficiels se sont nettement asséchés depuis la fin de l'hiver sur cette région. L'indice d'humidité est passé en dessous de la médiane début mars et a souvent atteint des records bas en avril avec des valeurs habituellement rencontrées fin mai.

Au 1<sup>er</sup> mai, l'indice d'humidité des sols superficiels affiche encore des valeurs records, comparables à celles normalement atteintes fin juin.

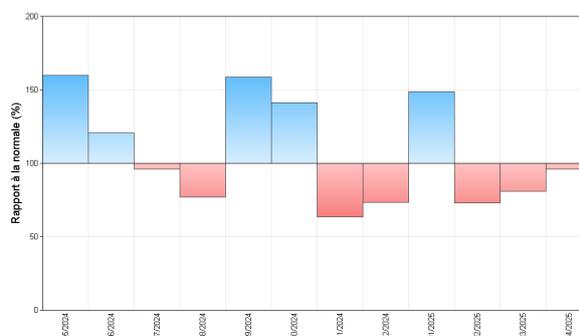


### 3. PRECIPITATIONS

#### Rapport à la normale du cumul de précipitations : Avril 2025



#### Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Mai 2024 – Avril 2025



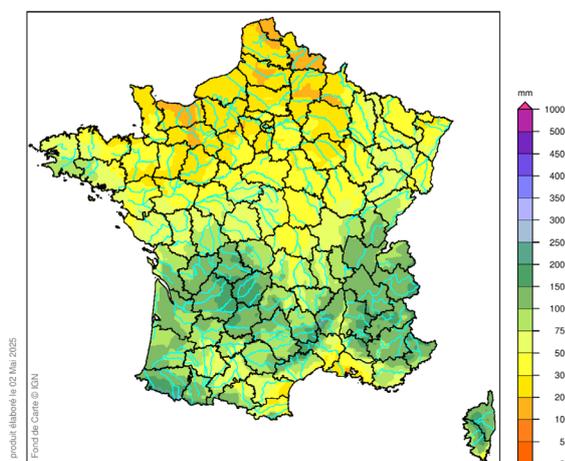
Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

**Les cumuls de pluie du mois d'avril, géographiquement contrastés, redeviennent en moyenne plus conformes à la saison après les mois de février et mars peu arrosés. En moyenne, il est tombé 71 mm sur la France.**

Les précipitations ont été déficitaires de 30 à 70 % du nord de la Bretagne et des Pays de la Loire aux Hauts-de-France, aux Ardennes, à l'ouest de la Lorraine, du nord de l'Auvergne à la Bourgogne à l'exception de la Saône-et-Loire, des Vosges au Jura, de l'Ariège aux Pyrénées-Orientales et à l'Aude ainsi qu'autour de la basse vallée du Rhône. Le déficit a même dépassé 80 % à Caen (Calvados).

En revanche, la pluviométrie a été globalement excédentaire de 10 à 50 % du nord de l'Hérault à l'est du Massif central et aux Alpes ainsi que sur la Nouvelle-Aquitaine et la Corse. Les cumuls mensuels ont souvent atteint une fois et demie à deux fois et demie la normale de l'estuaire de la Gironde à l'ouest du Limousin et au nord du Lot, sur la Haute-Corse et plus localement sur la Vienne, l'Ardèche ainsi que de la Drôme et des Alpes-de-Haute-Provence à la Savoie.

#### Cumul de précipitations (mm) : Avril 2025



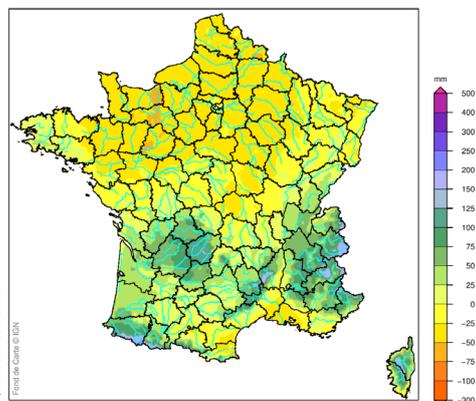
Les cumuls pluviométriques ont été généralement inférieurs à 50 mm au nord de la vallée de la Loire, sur le pourtour du golfe du Lion et l'extrême sud de la Corse, hormis sur le sud et l'ouest de la Bretagne et localement sur le Nord-Est. Sur le reste du pays, les cumuls ont dépassé 50 mm, atteignant souvent 75 à 200 mm en Corse, de l'Aquitaine au sud de la Vienne et à l'ouest du Massif central, sur le sud du Jura et à l'est du couloir rhodanien hormis sur le sud de la Provence, localement jusqu'à 250 mm sur les Cévennes, la Corrèze et le relief des Pyrénées-Atlantiques.

#### Cumuls mensuels remarquables :

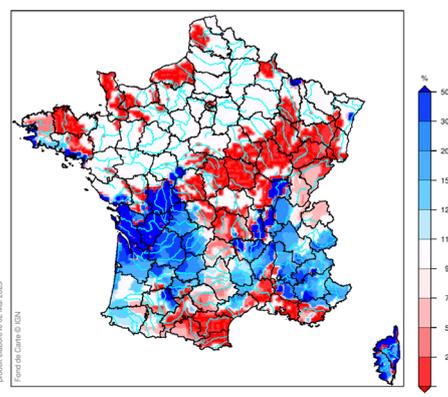
- 9.4 mm à Caen (Calvados) et 11.8 mm à Valenciennes (Nord)
- 136.7 mm à Tignes (Savoie - Alt. 2084 mètres) dont 100 mm le 16 et 201.2 mm à Voutezac (Corrèze), records mensuels

## 4. PRECIPITATIONS EFFICACES

### Cumul de précipitations efficaces : Avril 2025



### Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : Avril 2025

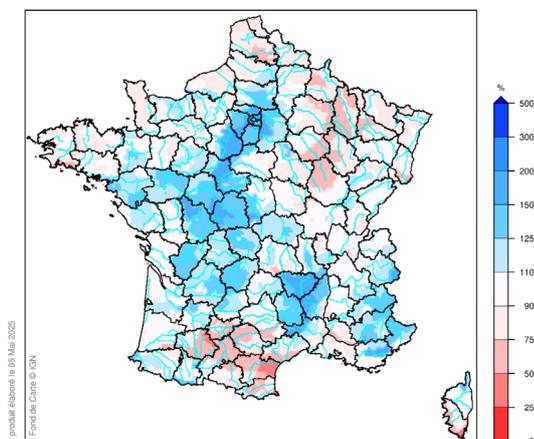


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

**Sur le mois d'avril 2025, les précipitations efficaces ont été déficitaires de 55 % en moyenne sur la France avec un cumul moyen de 6 mm.**

Les cumuls mensuels ont été généralement proches des normales des Pays de la Loire et de l'est de la Bretagne à la frontière belge ainsi que près des frontières du Nord-Est. Ils ont été globalement déficitaires de plus de 50 % de l'Indre au sud de la Lorraine, aux Vosges et à l'ouest de la Saône-et-Loire, de la Haute-Garonne et de l'est du Tarn-et-Garonne au sud de l'Hérault et au Roussillon, du Gard au sud-est de l'Ardèche et au sud de la Provence ainsi que par endroits sur les Ardennes et du Pas-de-Calais au centre de la Bretagne. À l'inverse, les précipitations efficaces ont été excédentaires de plus de 10 % sur le sud de l'Aquitaine. Les cumuls ont atteint une fois et demie à cinq fois la normale, voire localement plus, sur la Corse, du sud du Massif central à l'est de la Saône-et-Loire, de l'est de la région PACA au sud de la Savoie et à la vallée du Rhône, sur le littoral du sud de la Bretagne ainsi que du nord de la Nouvelle-Aquitaine à l'est de la Touraine sauf sur l'est du Limousin.

### Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1<sup>er</sup> septembre 2024 – 30 avril 2025



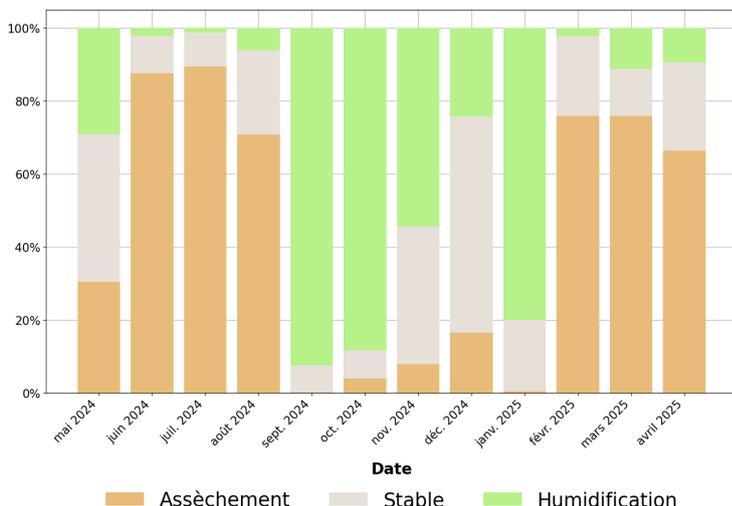
**L'année hydrologique 2024-2025 enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces proche de la normale.**

Les précipitations efficaces sont généralement excédentaires de 10 à 50 % du nord-est de l'Aquitaine et du Limousin à l'Oise et à l'est de la Bretagne, sur l'Allier, le sud-est du Massif central, les Alpes et l'extrême nord de la Corse. L'excédent atteint une fois et demie à deux fois la normale sur la Haute-Loire, les Cévennes et localement de la Vienne et de l'Indre à l'Île-de-France, dans le Var et sur le sud de la Savoie. Les cumuls sont par endroits déficitaires de 25 à 50 % de la Côte-d'Or à l'ouest de la Lorraine et au Pas-de-Calais, sur le sud et l'ouest de la Corse-du-Sud, le sud du Finistère et du sud du Languedoc-Roussillon au Tarn-et-Garonne et au sud-est des Landes, localement de 50 à 75 % sur l'Occitanie et le sud de la Corse. Elles sont plus proches des normales sur le reste du pays.

## 5. EAU DANS LE SOL

L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

### Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



En avril, l'humidité des sols a été proche de la normale sur environ 65 % de la France mais inférieure sur un peu plus de 20 % du territoire.

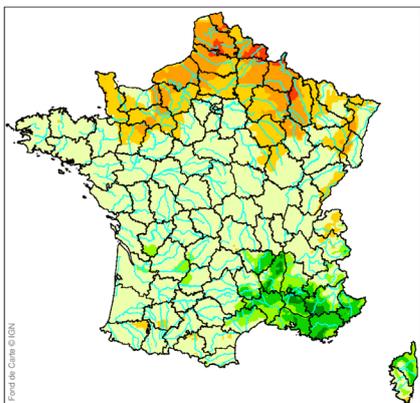
Après les mois de février et mars peu arrosés, l'assèchement des sols s'est poursuivi en avril sur 65 % du pays.

Le niveau d'humidité des sols est proche de la normale de la façade atlantique aux Pyrénées et au Centre-Est, en Alsace et localement en Lorraine. Les sols sont devenus plus secs que la normale en Normandie, Picardie et Champagne et le restent près de la frontière belge. Ils demeurent plus humides sur un petit quart sud-est et le deviennent en Corse.

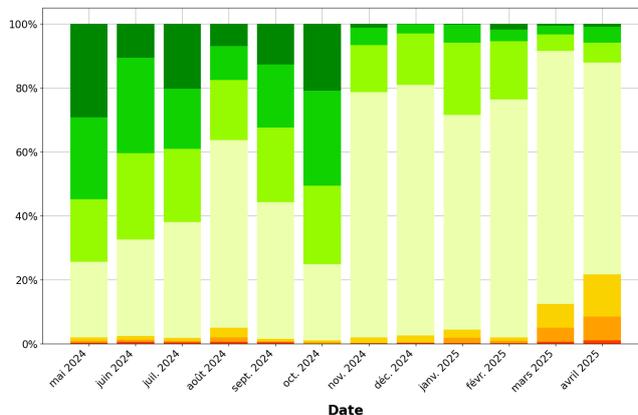
Les sols se sont nettement asséchés de la Mayenne à la Normandie, sur la Picardie et du nord de la Côte-d'Or à la Champagne. Ils sont restés plus secs à inhabituellement secs sur les Vosges et de l'ouest de la Lorraine au Nord-Pas-de-Calais ainsi que localement sur le Jura et la Haute-Savoie. Ils deviennent par endroits exceptionnellement secs sur la Meuse, les Ardennes et le nord des Hauts-de-France. Ils sont très localement devenus plus secs que la normale de l'Aude au nord du Pays basque.

À l'inverse, les sols sont devenus plus humides que la normale à inhabituellement humides en Corse et le sont restés du nord de l'Hérault à la Haute-Loire, aux Cévennes et à la région PACA. Ils sont localement exceptionnellement humides sur les Cévennes ardéchoises, l'arrière-pays provençal et par endroits des Bouches-du-Rhône aux Alpes-Maritimes.

### Indicateur d'humidité du sol : Avril 2025



### Evolution de l'indicateur d'humidité du sol : Mai 2024 – Avril 2025



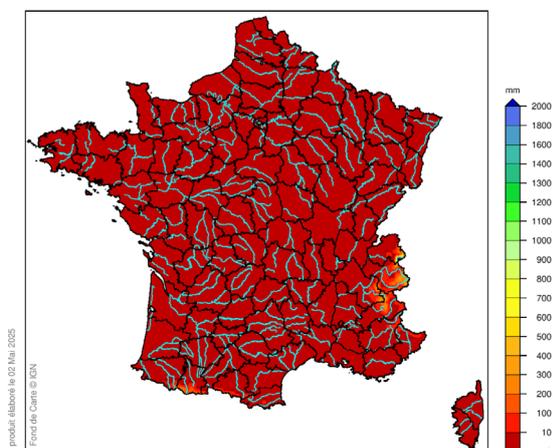
- Exceptionnellement humide (durée de retour  $\geq 25$  ans)
- Inhabituellement humide (10 ans  $\leq$  durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour < 10 ans)

- Proche de la normale

- Exceptionnellement sec (durée de retour  $\geq 25$  ans)
- Inhabituellement sec (10 ans  $\leq$  durée de retour < 25 ans)
- Plus sec que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour < 10 ans)

## 6. ENNEIGEMENT

Cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> mai 2025



Rapport à la normale du cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> mai 2025



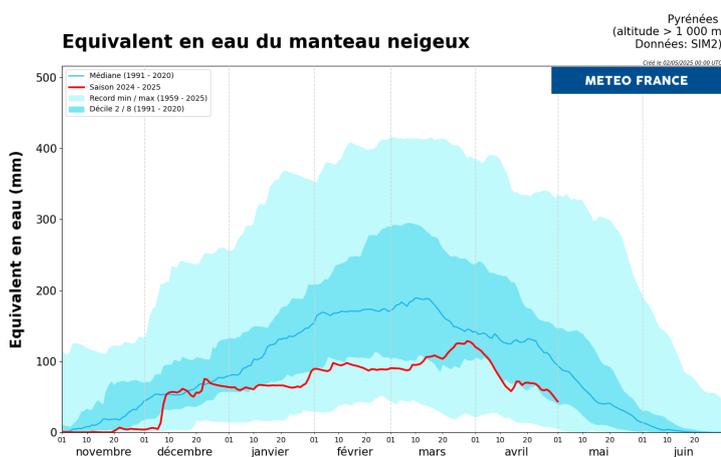
Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

**Au 1er mai, l'équivalent en eau du manteau neigeux est globalement déficitaire.**

Le déficit dépasse généralement 75 % sur l'ensemble des massifs.

### Équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> mai 2025

**Pyrénées (altitude > 1000 mètres)**



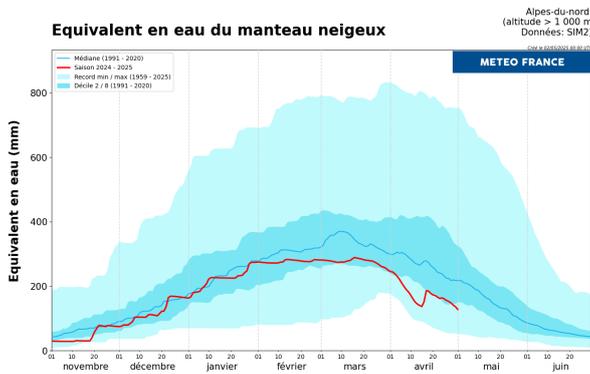
Sur les Pyrénées, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté inférieur à la médiane excepté en décembre où les chutes de neige ont été abondantes en début de mois puis après le 20. Il a été inférieur au 2<sup>e</sup> décile de mi-janvier à mi-mars. Il est ensuite remonté au-dessus suite à quelques chutes de neige sur le massif sans toutefois atteindre la normale jusqu'à début avril puis est resté proche du 2<sup>e</sup> décile jusqu'à la fin du mois.

À noter, qu'habituellement sur les Pyrénées, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et disparaître quasi totalement à la fin du mois de juin.

Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> mai 2025

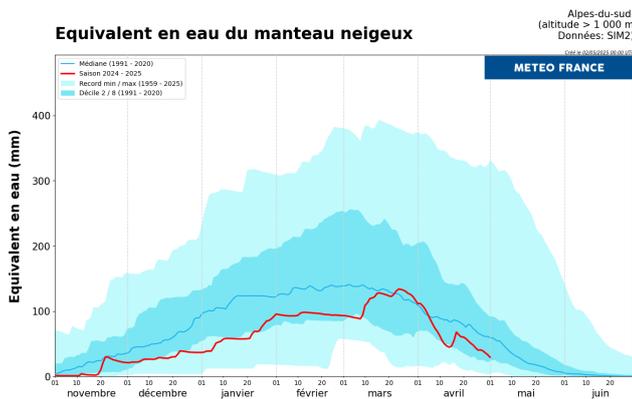
### Alpes du Nord (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Nord, suite à des chutes de neige abondantes, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté proche de la médiane de la fin de l'automne à fin janvier. Il a ensuite diminué pour atteindre puis rester proche du 2<sup>e</sup> décile en mars. Il est ensuite resté entre les records bas et le 2<sup>e</sup> décile jusqu'à mi-avril avant de remonter rapidement au niveau du 2<sup>e</sup> décile grâce à des chutes de neige abondantes et y rester jusqu'à la fin du mois.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Nord, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux sans pour autant être nul à la fin du mois de juin.

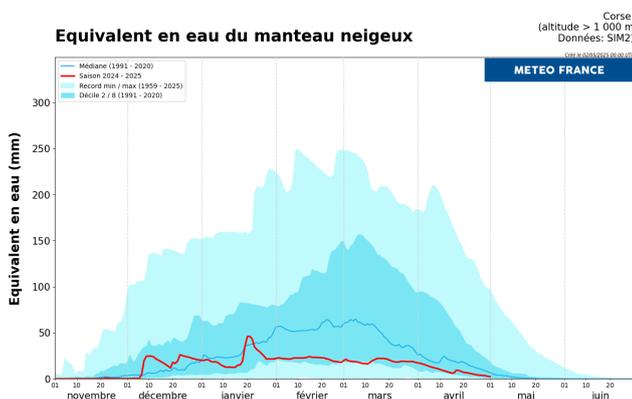
### Alpes du Sud (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Sud, après un retour précoce de la neige en fin d'automne, les précipitations ont été rares en début d'hiver. Après avoir atteint la médiane fin novembre, l'équivalent en eau du manteau neigeux est généralement resté en dessous du 2<sup>e</sup> décile de mi-décembre à mi-janvier. Suite à des chutes de neige abondantes en janvier puis en mars, il a dépassé le 2<sup>e</sup> décile en février et la médiane fin mars et début avril puis est resté entre le 2<sup>e</sup> décile et la médiane jusqu'à la fin du mois.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Sud, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul à la fin du mois de juin.

### Corse (altitude > 1000 mètres)



Sur la Corse, l'équivalent du manteau neigeux a été supérieur à la médiane en décembre puis mi-janvier suite à des chutes de neige assez abondantes sur le relief. Il a rapidement diminué fin janvier pour rester ensuite généralement proche du 2<sup>e</sup> décile.

À noter, qu'habituellement sur la Corse, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul au milieu du mois de juin.

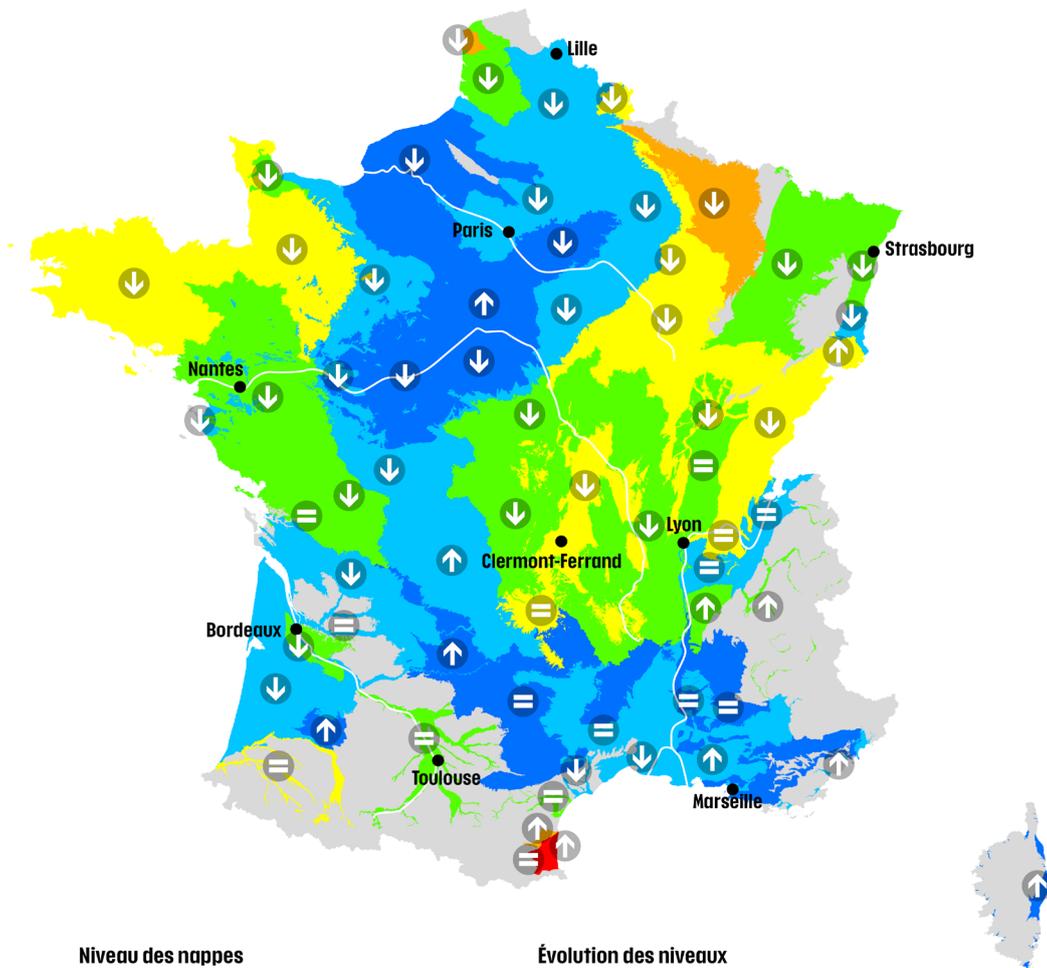
## 7. NAPPES

### Niveau des nappes d'eau souterraine au 1<sup>er</sup> mai 2025



SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL

## Situation des nappes au 1<sup>er</sup> mai 2025



#### Niveau des nappes

<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:blue; border:1px solid black;"></span>	Niveau très haut
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:lightblue; border:1px solid black;"></span>	Niveau haut
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:lightgreen; border:1px solid black;"></span>	Niveau modérément haut
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:yellow; border:1px solid black;"></span>	Niveau autour de la moyenne
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:orange; border:1px solid black;"></span>	Niveau modérément bas
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:red; border:1px solid black;"></span>	Niveau bas
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:gray; border:1px solid black;"></span>	Niveau très bas
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:gray; border:1px solid black;"></span>	Sans nappe libre étendue / Absence de points de suivi

#### Évolution des niveaux

<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; border:1px solid black; border-radius:50%; text-align:center; vertical-align:middle;">↑</span>	En hausse
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; border:1px solid black; border-radius:50%; text-align:center; vertical-align:middle;">=</span>	Stable
<span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; border:1px solid black; border-radius:50%; text-align:center; vertical-align:middle;">↓</span>	En baisse

© BRGM / [www.brgm.fr](http://www.brgm.fr)

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (piézomètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 9 mai 2025 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 30 avril 2025. Source des données : ADES ([ades.eaufrance.fr](http://ades.eaufrance.fr)) / Hydroportail ([hydro.eaufrance.fr](http://hydro.eaufrance.fr)) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : APRONA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPTB Vistre Vistrenque, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Astien (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

## Tendances d'évolution

La recharge a débuté entre septembre et octobre 2024. La recharge a été très active en octobre, a fortement ralenti en novembre, avant de reprendre en décembre et janvier sauf sur le sud-est. Elle s'est ensuite atténuée à partir de février sur une grande partie du territoire et s'est réactivée sur le sud-est.

En avril 2025, la vidange est en cours : 61% des niveaux sont en baisse (49% en mars). Les tendances sont contrastées entre le nord et le sud, selon les cumuls pluviométriques locaux.

Concernant les nappes du nord du territoire, les niveaux sont en baisse après trois mois de pluies déficitaires. La période de vidange s'est mise en place dès février sur les nappes réactives et en avril sur les nappes inertielles du Bassin de l'Artois et du centre du Bassin parisien. Seules les nappes très inertielles de la Beauce et du Sundgau (sud Alsace) observent encore des niveaux en hausse. La recharge s'atténue très lentement sur ces secteurs.

Au sud, les pluies d'avril ont permis d'engendrer des épisodes de recharge. Cependant les tendances sont contrastées, selon les cumuls pluviométriques locaux, la reprise des prélèvements et la réactivité de la nappe. La végétation est active et les pluies ont de moins en moins d'impact sur les nappes.

### Situation des nappes

Les niveaux de l'étiage 2024 étaient particulièrement hauts. Les niveaux ont ensuite évolué durant l'automne et l'hiver selon l'intensité des recharges. La situation globale est restée au-dessus des normales mensuelles. Elle s'est cependant dégradée progressivement depuis février. Cela a marqué le début précoce de la période de vidange sur une grande partie nord du territoire.

L'état global des nappes demeure satisfaisant en avril : 27% des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 23% sont comparables et 50% sont au-dessus (respectivement 27%, 20% et 52% en février).

La situation était plus satisfaisante en avril 2024, avec 65% des niveaux au-dessus des normales mensuelles. En effet, les pluies du printemps 2024 avaient fortement soutenu les niveaux des nappes réactives. L'état des nappes réactives des deux-tiers nord et du sud-ouest ainsi que des nappes inertielles de l'Artois et de la bordure nord-est du Bassin parisien est plus dégradé en 2025. La situation est cependant meilleure en 2025 sur les nappes inertielles du Bassin parisien, du Sundgau (sud Alsace) et du couloir Rhône-Saône et sur les nappes réactives du sud-est et de Corse.

- Nappes inertielles

L'état des nappes inertielles s'est amélioré très progressivement depuis l'automne 2023. La situation entre mars et avril 2025 reste généralement stable. Elle se dégrade légèrement sur les nappes de l'Artois et de la bordure nord-est du Bassin parisien. En effet, ces nappes moins inertielles sont impactées par le début précoce de la période de vidange.

Les niveaux des nappes du Bassin parisien et du Bassin de l'Artois sont satisfaisants, de proches des normales mensuelles à hauts. Localement, des niveaux très hauts s'observent sur le centre du Bassin parisien et la Beauce tandis que les niveaux moins satisfaisants, proches des normales, se situent sur l'est du Bassin parisien et sur l'Artois.

Les nappes du Sundgau (sud Alsace) et du couloir de la Saône demeurent respectivement modérément basses et comparables aux normales depuis l'été 2024, du fait de leur inertie très importante. Les situations locales peuvent être hétérogènes, avec des niveaux bas à hauts.

Concernant les nappes inertielles du couloir du Rhône, la situation est meilleure en amont et se dégrade vers l'aval, la recharge hivernale de ces deux dernières années ayant été plus abondante sur la partie nord. Ainsi, les niveaux sont satisfaisants, modérément hauts, sur l'Avant-Pays savoyard et l'Est Lyonnais. Ils deviennent proches des normales sur le Nord-Isère et le Bas-Dauphiné. Cependant, la situation de la nappe de la molasse miocène du Bas-Dauphiné s'est améliorée et plus aucun niveau bas n'est observé.

- Nappes réactives

Les nappes réactives du nord du territoire sont impactées par les pluies déficitaires de ces trois derniers mois. Les situations, modérément hautes à très hautes en janvier, se sont dégradées progressivement : elles sont proches à sous les normales mensuelles en avril. En détails, l'état des nappes est déficitaire, avec des niveaux bas voire localement très bas, pour les calcaires jurassiques du Boulonnais et de Lorraine. Il est peu satisfaisant pour cette période de l'année, avec des niveaux modérément bas à proches des normales mensuelles, pour les nappes des calcaires jurassiques du pourtour du Bassin parisien, du Jura et des Charentes et pour les nappes du Massif armoricain et du nord-est et du centre du Massif central.

Au sud-ouest, sur le Bassin Adour-Garonne et l'ouest du Massif central, le mois d'avril humide a permis de ralentir la vidange des nappes voire d'engendrer des épisodes de recharge. Ce soutien permet de conserver des niveaux autour des normales mensuelles à hauts. Une vigilance reste d'actualité sur les nappes alluviales du bassin de l'Adour et de la vallée amont de la Dordogne, qui affichent localement des niveaux modérément bas à bas.

Les pluies ont été généralement excédentaires depuis février au sud-est et en Corse. Les cumuls pluviométriques ont permis de compenser le début de recharge 2024-2025 déficitaire. L'état des nappes du sud du Massif central, du pourtour méditerranéen, de la Provence, des vallées du sud des Alpes et de Corse continue de s'améliorer sur les secteurs arrosés ou reste stable entre mars et avril. Les niveaux sont satisfaisants, de modérément hauts à hauts. L'impact des pluies s'atténue avec l'activité de la végétation, en lien avec les températures élevées. L'augmentation de la pression sur les eaux souterraines (irrigation et tourisme) se fait également ressentir localement. La situation est moins favorable, avec des niveaux proches des normales, pour la nappe de la vallée de l'Aude.

Enfin, les niveaux restent bas à très bas sur les nappes du massif des Corbières et de la plaine du Roussillon. Les précipitations de ces derniers mois et notamment de mars ont permis une amélioration sensible des situations locales. Cependant les cumuls pluviométriques restent très insuffisants pour combler les déficits. La nappe du Pliocène, moins réactive aux conditions météorologiques, reste à des niveaux très inquiétants.

Plusieurs nappes présentent des situations excédentaires, avec des niveaux hauts par rapport aux mois d'avril des années antérieures :

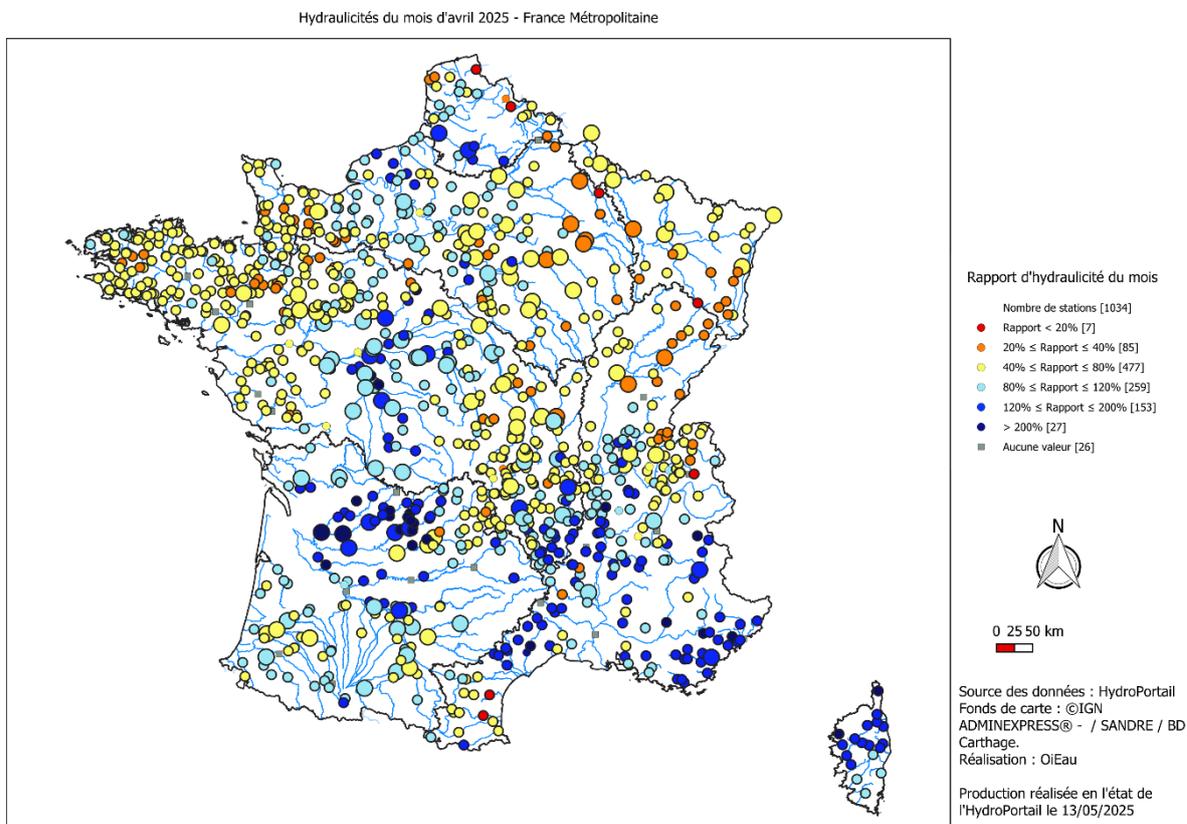
- Les nappes inertielles de l'ouest et du sud du Bassin parisien ont bénéficié de recharges excédentaires en 2023-2024 et 2024-2025 et observent des niveaux hauts ;
- Des nappes réactives du sud, des calcaires jurassiques karstifiés des Causses du Quercy et de la Provence ainsi que du socle du sud du Massif central, ont bénéficié du soutien des pluies d'avril et affichent des niveaux hauts ;
- L'état des nappes du littoral de Corse s'est progressivement amélioré entre février et avril pour atteindre des niveaux hauts.

Plusieurs nappes présentent des situations peu favorables avec des niveaux bas à très bas par rapport aux mois d'avril des années précédentes :

- Les niveaux de la nappe des calcaires jurassiques du Boulonnais sont bas, après trois mois de précipitations déficitaires ;
- Les nappes des calcaires jurassiques de Lorraine sont impactées par la fin de la période de recharge déficitaire et ses niveaux sont bas ;
- Les niveaux des nappes de l'aquifère multicouche du Roussillon et des calcaires karstifiés du massif des Corbières sont en hausse ou stables mais restent bas à très bas.

## 8. DEBITS DES COURS D'EAU

### Hydraulicité d'avril 2025

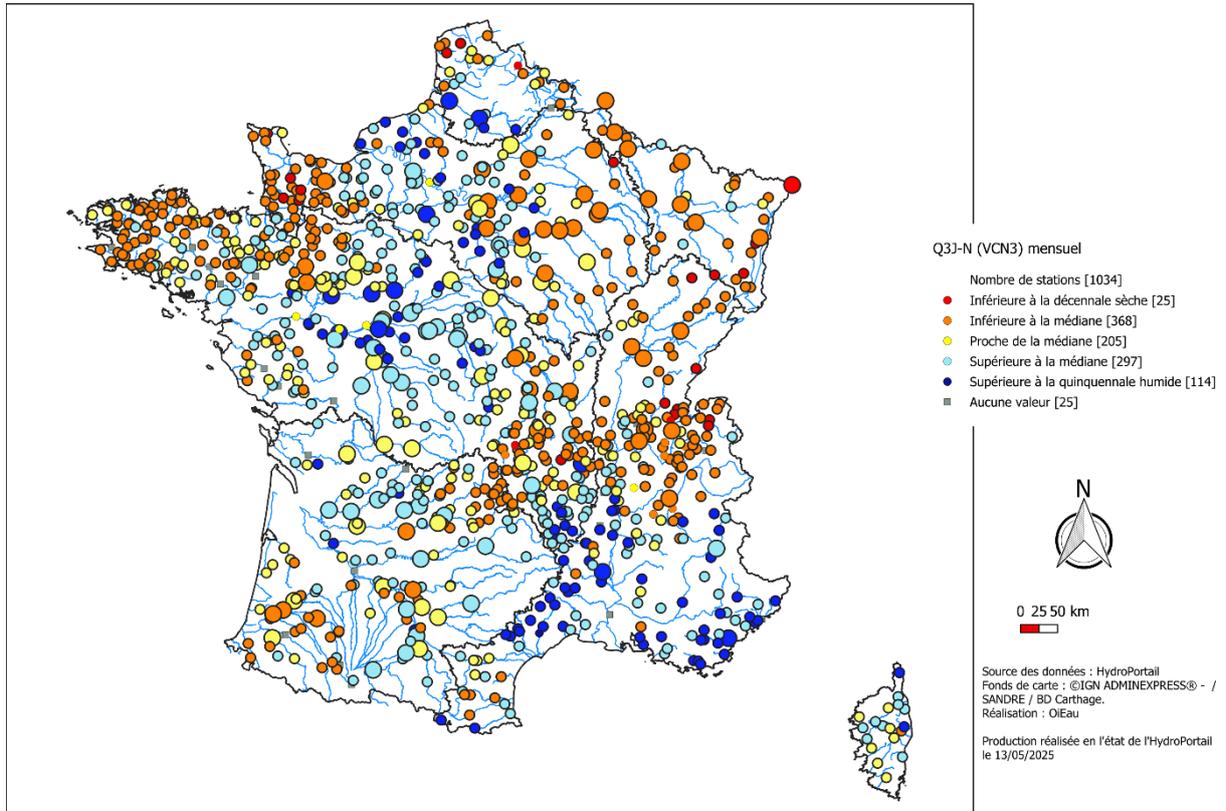


*NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur d'hydraulicité est le rapport du débit moyen observé pendant le mois écoulé, à sa valeur moyenne interannuelle. Son évaluation est effectuée à partir des données de l'HydroPortail, pour chacune des stations disposant d'une chronique suffisamment longue pour que ce rapport soit significatif.*

Cette carte d'hydraulicité d'avril 2025 montre un contraste territorial. Le quart sud-est (Alpes du Sud, Provence, Corse) présente des débits largement excédentaires (>120%), tandis que l'est de la France et certaines zones du bassin parisien connaissent des déficits marqués (20-40%). La majorité du territoire affiche une hydraulicité modérément déficitaire à normale (40-80%). Cette configuration résulte d'épisodes pluvieux sur le pourtour méditerranéen, alors que le déficit hivernal persiste au nord-est.

## Débits minimums mensuels d'avril 2025

Débits minimums mensuels d'avril 2025 - France Métropolitaine

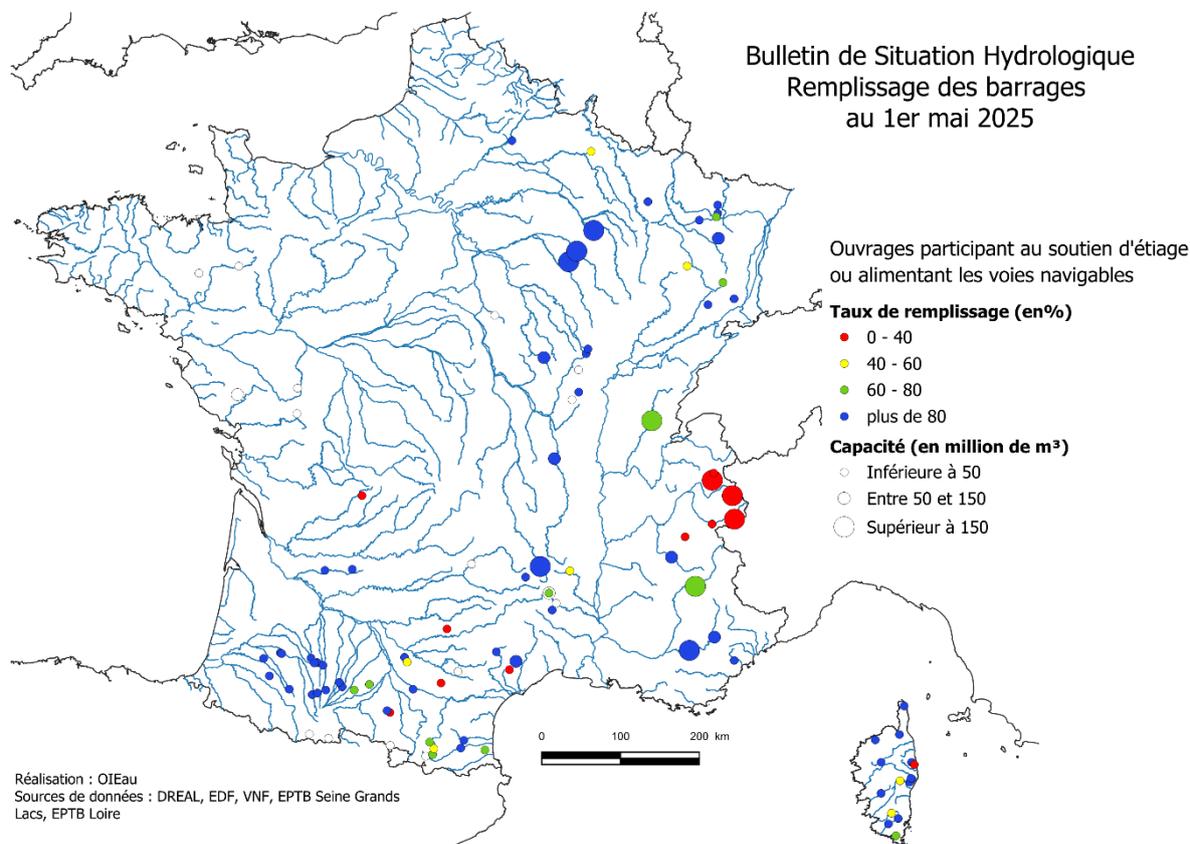


*NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur utilisé est le retour du débit minimum Q3J-N (débit quotidien le plus bas observé sur 3 jours consécutifs pendant le mois écoulé). Ce débit est comparé aux valeurs historiques du même mois présentes dans l'HydroPortail et réparti selon sa fréquence de retour en six classes, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu).*

Les débits minimums de ce mois d'avril montrent une situation contrastée. Plus d'un tiers des stations affichent des valeurs inférieures à la médiane, dont 25 inférieures à la décennale sèche, principalement dans le nord-est. À l'inverse, les massifs alpins et pyrénéens orientaux maintiennent des débits minimums mensuels élevés. Le centre-ouest présente une situation intermédiaire plus favorable.

## 9. BARRAGES ET RESERVOIRS

### Taux de remplissage des barrages au 1<sup>er</sup> mai 2025



NB : L'évaluation de cet indicateur est effectuée à partir des données disponibles dans l'hydroportail et des différents producteurs mentionnés ci-dessous.

Au 1<sup>er</sup> mai 2025, la carte de remplissage des barrages montre une situation hétérogène sur le territoire. Les ouvrages des Alpes présentent des taux de remplissage critiques (0-40%) pour plusieurs grands réservoirs. On observe une disparité marquée sur le territoire, avec des situations favorables (>80%) principalement pour certains barrages du nord-est et des Pyrénées. La Corse montre une hétérogénéité.

#### En savoir plus :

[www.hydro.eaufrance.fr](http://www.hydro.eaufrance.fr)  
[www.edf.fr](http://www.edf.fr)  
[www.vnf.fr](http://www.vnf.fr)  
[www.seinegrandslacs.fr](http://www.seinegrandslacs.fr)  
[www.eptb-loire.fr](http://www.eptb-loire.fr)

## 10. GLOSSAIRE

### Débit

Volume d'eau qui traverse une section transversale d'un cours d'eau par unité de temps. Les débits des cours d'eau sont exprimés en m<sup>3</sup>/s.

### Écoulement

Fait pour un fluide de se déplacer en suivant un itinéraire préférentiel.

### Évapotranspiration

Émission de la vapeur d'eau résultant de deux phénomènes : l'évaporation, qui est un phénomène purement physique, et la transpiration des plantes. La recharge des nappes phréatiques par les précipitations tombant en période d'activité du couvert végétal peut être limitée. En effet, la majorité de l'eau est évapotranspirée par la végétation. Elle englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

### Infiltration (recharge)

Quantité d'eau franchissant la surface du sol. Le phénomène d'infiltration permet de renouveler les stocks d'eau souterraine et d'entretenir le débit de l'écoulement souterrain dans les formations hydrogéologiques perméables du sous-sol. Par comparaison avec l'écoulement de surface, l'écoulement souterrain peut être lent, différé et de longue durée (quelques heures à plusieurs milliers d'années).

### Précipitations

Volume total des précipitations atmosphériques humides, qu'elles se présentent à l'état solide ou à l'état liquide (pluie, neige, grêle, brouillard, givre, rosée...), habituellement mesuré par les instituts météorologiques ou hydrologiques.

### Pluies efficaces

Différence entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle, et exprimée en mm. Les précipitations efficaces peuvent être calculées directement à partir des paramètres climatiques et de la réserve facilement utilisable (RFU). L'eau des précipitations efficaces est répartie, à la surface du sol, en deux fractions : le ruissellement et l'infiltration.

### Réserve utile du sol (RU)

Eau présente dans le sol, qui est utilisable par la plante. La réserve utile (RU) est exprimée en millimètres.

### Nappe d'eau souterraine

Ensemble de l'eau contenue dans une fraction perméable de la croûte terrestre totalement imbibée, conséquence de l'infiltration de l'eau dans les moindres interstices du sous-sol et de son accumulation au-dessus d'une couche imperméable. Les nappes d'eaux souterraines ne forment de véritables rivières souterraines que dans les terrains karstiques. Les eaux souterraines correspondant aux eaux infiltrées dans le sol, circulant dans les roches perméables du sous-sol, forment des « réserves ». Différents types de nappes sont distingués selon divers critères qui peuvent être : géologiques (nappes alluviales - milieux poreux superficiels, nappes en milieu fissuré - carbonaté ou éruptif, nappes en milieu karstique - carbonaté, nappes en milieu poreux - grès, sables) ou hydrodynamiques (nappes alluviales, nappes libres, ou nappes captives). Une même nappe peut présenter une partie libre et une partie captive.

### Normale

Normale concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020.

## A consulter :

- Le site de Météo-France
- Le site du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche
- Le portail eaufrance du Système d'information sur l'eau (SIE), avec :
  - l'accès à tous les BSH nationaux (depuis 1998)
  - les bulletins de situation hydrologique à l'échelle des grands bassins, réalisés par les DREAL de bassin Adour-Garonne, Artois-Picardie, Corse, Loire-Bretagne, Réunion, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée, Seine-Normandie
- Les bulletins de situation hydrologique régionaux, réalisés par les DREAL. Ils sont consultables sur les sites des DREAL.
- Le site de l'EPTB Seine Grands Lacs
- Le site de Voies Navigables de France
- Le site d'Électricité de France
- Le bulletin des eaux souterraines réalisé par le BRGM
- Le site de consultation des arrêtés de restriction d'eau Vigieau (Ministère de la Transition écologique et solidaire)
- Le site de l'Office International de l'Eau et sa rubrique « Publications »

**Auteur :** Office International de l'Eau (OiEau)

**Publication :** Office International de l'Eau (OiEau)

**Contribution :** Office français de la biodiversité (OFB), BRGM, Electricité de France (EDF), EPTB Seine Grands Lacs, EPTB Loire, Météo-France, Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche (Direction de l'eau et de la biodiversité), Voies navigables de France (VNF)

**Date de publication :** 14 mai 2025

**Format :** PDF

**Langue :** FR

**Couverture spatiale :** France métropolitaine

**Couverture temporelle :** 01/04/2025 – 30/04/2025

**Droits d'usage :** <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/fr/>

Le BSH est le résultat d'une collaboration de différents producteurs et gestionnaires de données :

- Météo-France pour les données météorologiques (précipitations, humidité des sols, manteau neigeux) ;
- les DREAL1 (de région) et le Service Central Vigicrues (ex-SCHAPI) pour les données sur les débits des cours d'eau et l'état de remplissage des barrages (en collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme EDF2, VNF3 et des EPTB4 tels que Seine Grands Lacs et Loire). Chaque région du bassin élabore également un bulletin au niveau de son territoire : leur fréquence de parution est généralement mensuelle et permet d'accéder à une échelle de détail plus fine ;
- le BRGM pour les niveaux des nappes d'eau souterraine. Ces données sont produites à dix reprises au cours de l'année ce qui explique leur absence de certains bulletins ;
- l'Office français de la biodiversité (OFB) pour les observations sur les étiages (entre les mois de juin et octobre).

Le bulletin est réalisé sous l'égide du comité de rédaction composé des différents contributeurs du BSH (producteurs et gestionnaires de données), animé par l'Office International de l'Eau (OiEau), en lien avec l'OFB et la direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche.

---

1 Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

2 Électricité de France

3 Voies navigables de France

4 Établissement public territorial de bassin